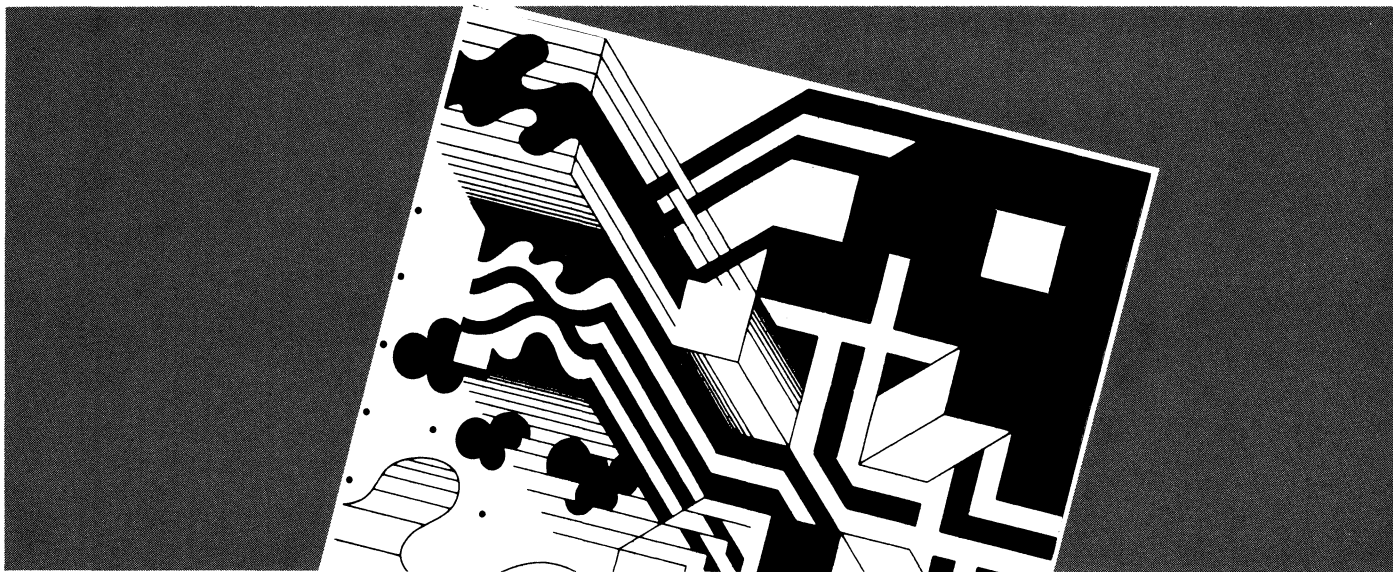


Quarante Femmes voient les mathématiques d'un nouvel oeil.

Lynda Choquette



Mathematics Demystified

'For centuries, we have been told that women are not logical,' begins the article by Lynda Choquette which examines women's 'mathophobia'. This fear of mathematics, according to the author, is rooted in the 'near-religious aura that surrounds math', implying that women are almost genetically incapable of learning mathematics.

'Demystified Mathematics,' a program set up by the Montreal YWCA in 1977-8, involved forty women in non-competitive, animated, round-table sessions that cut through the myth. Many of the participants were encouraged by their success to continue their studies in mathematics-related areas such as Administration and Commerce.

Depuis des siècles déjà on dit que la femme n'est pas logique. Ce n'est pas elle qui a le sens des affaires et encore moins la bosse des mathématiques.

Depuis cinq ans déjà on parle de la phobie des mathématiques chez les femmes et des moyens de surmonter cette crainte.

Aux Etats-Unis on s'est rendu compte que les femmes réussissaient moins bien que les hommes en mathématiques et par conséquent évitaient ces cours et aboutissaient, au niveau universitaire, dans des disciplines traditionnellement féminines (travail social, littérature, soins aux malades, etc.)

Pour encourager les femmes à poursuivre des carrières techniques ou scientifiques on a lancé des cours de mathématiques spécialement adaptés aux personnes qui ont toujours éprouvé des difficultés en mathématiques.

A Montréal, nous avons offert à la YWCA, un cours de 'Mathématiques Démystifiées'. Ces cours, donnés de mai 77 à février 78, voulaient éliminer les anxiétés qu'éprouvent les femmes envers les mathématiques.

Au début, nous offrions deux sections de 'Mathématiques démystifiées Phase I', mais étant donné le grand nombre de femmes désirant ce cours nous avons créé deux autres sections.

Quarante femmes étaient réparties en quatre classes de dix étudiantes chacune.

Tout a été conçu pour créer une atmosphère détendue et non-compétitive. Pas de pupitres, mais une grande table de travail commune ou un salon avec fauteuils disposés en cercle où l'on pouvait discuter soit de la peur des maths, soit d'un concept mathématique. Pas de professeur non plus! Mais une animatrice qui proposait des sujets et qui intervenait au bon moment pour donner un coup de pouce aux étudiantes. Aussi... pas d'examens et très peu de devoirs! Nous avons remarqué qu'il y avait trois faits qui empêchaient ces femmes de réussir en mathématiques. Premièrement, le fait que les mathématiques leur ont été mal enseignées; deuxièmement, la conviction qu'elles avaient de ne pas être logiques ou capables de faire des mathématiques et troisièmement, le grand climat de religion qui entoure les mathématiques, c'est-à-dire que seulement une minorité des gens (surtout des hommes) seront capables de comprendre cette science si noble et si complexe!

Peu à peu, réussite après réussite, elles ont acquis une confiance en elles-mêmes. Elles ont aussi eu l'occasion de s'amuser en faisant des maths. Elles ont découvert (inconsciemment) qu'un raisonnement faux à prime abord n'est pas nécessairement mauvais mais un début de pensée. Combien de nos grands mathématiciens ont été corrigés par de nouvelles générations de mathématiciens!

Dix d'entre elles ont voulu une continuation du cours; Ainsi 'Mathématiques Démystifiées Phase II' a vu le jour. Des applications et des choses pratiques comme la résolution des équations, l'usage de la calculatrice et des éléments de statistiques descriptives étaient à l'ordre du jour.

Chacune a pu absorber des concepts variant du niveau primaire au niveau universitaire sans grandes difficultés.

Elles ont aussi offert de bonnes critiques au contenu mathématique. Ces femmes-là savaient ce qu'elles voulaient. Leur esprit critique et leur capacité de discriminer n'étaient pas défectueux du tout!

Ensuite est venu 'Mathématiques Démystifiées Phase III'. Là, six femmes se sont regroupées pour en savoir plus long sur les applications quotidiennes des mathématiques. Intérêts composés et éléments de démographie ont été étudiés. Les femmes ont appris à faire des calculs numériques avec aisance en se servant de la calculatrice et des tables

mathématiques.

Qu'est-il arrivé aux trente-quatre autres femmes de 'Mathématiques Démystifiées Phase I'? Plusieurs d'entre elles ont entamé des études en administration, en commerce, bref, des matières où l'on doit posséder des notions mathématiques et de plus, suivre quelques cours de maths.

Ainsi nous voyons notre cours comme un succès!

Lynda CHOQUETTE

Mistress of Business Administration

MALE AND FEMALE CANDIDATES: ARE THERE PERSONALITY DIFFERENCES?

Pat Pfeifer and Stanley J. Shapiro

Photo by Laura Jones



Maîtresse en Sciences de l'Administration

Cet article dénonce certains mythes tenaces au sujet des femmes qui osent s'aventurer dans le monde des affaires. Une étude des traits caractériels des candidats aux cours de sciences en administration montre que les femmes ont autant de capacités, sinon plus que les hommes pour occuper des postes-cadres.

Let's listen as Peter Personnel, a company vice-president, discusses his recruiting efforts on behalf of the Widget Co. Ltd, with that firm's president, Theodore Traditional.

Board Room

Peter Personnel

We've got a good group of potential management trainees this year. I've personally interviewed each and every one of them. They all got good grades at their respective business schools. They seem to be keen, outgoing, and definitely the type of people likely to do well with our firm. Take a minute and look through these résumés.

Theodore Traditional

(As he glances through the résumés) I see what you mean, Peter, they show real executive potential. Now wait a minute, Peter — What's this? THREE OF THEM ARE WOMEN!!! It's not just management or staff specialists we're looking for here — it's top management! We go to the best Master of Business Administration schools in the country, speak to hundreds of students, and you select three WOMEN!

Peter Personnel

Hey, wait a minute, Ted. Take a close look at their résumés — these girls were at the top of their class, all have previous work experience and their references are first-rate. They're just what we're looking for.

Theodore Traditional

But, Peter—just think of it—women entertaining customers? Women firing people who don't perform? Jealous wives at home when our boys travel with women? Are you looking for problems?

Peter Personnel

These are not just women—they're professionals first and foremost. They receive the same business education as the guys we recruit. Times are changing and we've got to adjust.

Theodore Traditional

But why us? I don't hear of too many other companies hiring women for responsible positions that could lead to top management.

Peter Personnel

Truth is, Ted, there didn't use to be too many female MBAs around. Traditionally, graduate business schools have attracted men, men who went on to senior positions in the business world. But today, women are more interested in business and in being trained for top positions.

Theodore Traditional

But women just don't seem as promising a group from the executive viewpoint. I know it's fashionable to be 'liberated' nowadays, but we still have to run an organization. Now, let's be factual. You know all the problems this would mean. Women are too emotional, they're always